

# Espaces naturels sensibles

**TOURBIÈRE DE JOUVION (4/21) ■ A Saint-Donat, un concentré de biodiversité sur 11 hectares très humides**

## Le berceau de la vie à l'ombre du Sancy



**MARE.** L'eau des tourbières est d'une incroyable richesse. Sans doute vous aussi tenterez-vous de saisir l'incroyable ballet qui s'y déroule... à condition d'être bien équipé ! PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

**Sans doute n'y croiserez-vous pas la foule, mais plutôt une foule innombrable d'organismes étranges, insectes, amphibiens, oiseaux... Un véritable concentré de vie au cœur de la tourbière de Jouvion, qu'on peut désormais parcourir sans se mouiller les pieds !**

**Arnaud Vernet**  
arnaud.vernet@centrefrance.com

Les hommes n'aiment pas les tourbières. Ces zones humides où l'eau et la terre se mélangent, où les plantes se décomposent de siècle en siècle pour former la tourbe, ont longtemps été considérées comme du terrain perdu qu'on s'est employé à assécher, drai-

ner, combler, à mettre en culture, transformer en forêts... ou en plans d'eau.

Ce n'est que depuis une époque récente qu'on a compris leur intérêt, et mesuré leur richesse, alors qu'il suffit de s'en approcher pour découvrir une incroyable explosion de vie : insectes, araignées, invertébrés, amphibiens, mammifères... Elles recèlent plus d'un milliard de micro-organismes par litre d'eau et autant d'algues unicellulaires. Un concentré de biodiversité en équilibre fragile, qu'on tente aujourd'hui de protéger. Et ce n'est pas un hasard si sur les 20 sites du département étiquetés Espaces naturels sensibles, un quart au moins recèle des tourbières (1).

Celle de Jouvion, à Saint-Donat, aux confins du Cantal, de la Corrèze et des monts du Sancy, constitue un exemple remarquable de gestion douce, raisonnée, harmonieuse, alors que le premier plan de gestion 2006-2011 (65.000 €) a déjà produit ses premiers résultats.

Ici, comme ailleurs, à plus de 1.000 mètres d'altitude, on est venu pendant des générations découper les briques de

tourbe qui produisaient dans la cheminée une fumée âcre et épaisse. Mais on a vite préféré le fuel ou l'électricité et la tourbière a surtout été considérée... comme un espace perdu où on laissait pâturer les bêtes, qui piétinaient le précieux compost : « C'est justement ce qu'on essaye d'éviter aujourd'hui, car ici, la tourbière n'est menacée ni par l'urbanisation (on est ici dans des zones très peu denses, autour de 10 habitants au km<sup>2</sup> NDLR), ni par le tourisme encore très raisonnable », explique Philippe Boichut, chargé de mission au Parc des Volcans d'Auvergne.

### Déjà 640 espèces recensées

Dans cette économie encore très rurale, l'agriculture et l'élevage constituent en effet le principal danger qui peut néanmoins être transformé en atout. C'est pourquoi une fois les 11 hectares de terrain acquis par le Conseil général et la commune, une convention a été passée avec un éleveur voisin pour mettre en place un calendrier de pâturage : « C'est un troupeau modeste, d'une quinzaine de bêtes, qui peut pâturer sur

une partie de l'espace, au meilleur moment, quand le terrain est le plus sec, que les oiseaux ont niché, et que les insectes se sont reproduits ».

### Ballet sans fin au-dessus de la mare

Parallèlement, comme pour tous les espaces naturels sensibles, un accès du public a été aménagé : un ponton de près de 100 mètres de long permet de traverser la tourbière... en gardant les pieds au sec. Il permet ainsi de se laisser envahir par l'ambiance du lieu dans les meilleures conditions. Il suffit de fermer les yeux et d'écouter le silence céder peu à peu la place... à un véritable tintamarre, que confirment les premières études réalisées ici : sur cet espace plutôt réduit, on a déjà recensé 640 espèces, qui ne doivent en fait représenter qu'un cinquième

de ce qu'on devrait trouver avec une étude plus approfondie. Rien que pour les araignées, on en a dénombré 470 sortes ! Avec une petite star : l'azuré des mouillères. Un petit papillon bleu au surprenant mode de vie : la larve qui secrète du sucre est élevée tout l'hiver par les fourmis... avant que devenue papillon, il ne s'échappe au printemps !

Parmi les endroits magiques de la tourbière, n'oubliez pas la petite mare en son centre, où chassent des milliers d'insectes : au milieu des libellules, regardez sans toucher un ballet bien réglé : on virevolte, on tourne, on cherche une tige d'où repérer ses proies, on reste à l'affût et on fond sur sa victime.

Évidemment ce bal peut passer inaperçu, et la présence d'un spécialiste vous permettra de découvrir l'insoupçonné. C'est-ce que propose le Conseil général le dimanche 24 août à tous ceux qui auront pensé à s'inscrire sur le site dédié (2). Mais même si vous êtes seul, et que vous passiez à côté de la pie-grièche où de la libellule à quatre tâches, il vous restera toujours l'air magique des montagnes, à dix kilomètres à vol d'oiseau du pic du Sancy. ■

(1) Tourbière de Sapey ; Tour-

bière de Jouvion ; Montagne de Mont ; Vallée du Fossat ; Lac des Bordes.

(2) [www.puydedome.com/Craquez-pour-un-territoire-a-croquer/animations-2014](http://www.puydedome.com/Craquez-pour-un-territoire-a-croquer/animations-2014) ; Agenda des balades ENS.

➔ **Demain.** Le val de Morge.

### Y ALLER

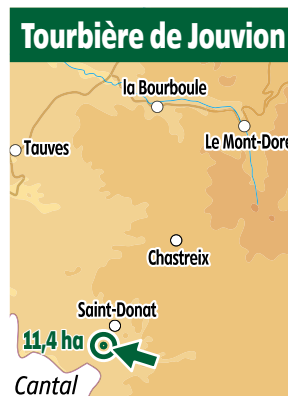
**67 km**

**1 h 20/17 € A/R**

De Clermont, monter à La-Font-de-l'Arbre (D941) puis prendre la route de Bordeaux (D942). Passer le col de la Moreno, traverser Rochefort-Montagne puis tourner à gauche vers Laqueuille/La Bourboule. Suivre La Tour-d'Auvergne par la D 203, traverser le village puis prendre à droite la D 129 pendant 7 km en direction de La Pruneyre. Traverser le village, puis le hameau du Jouvion et se garer sur le parking à gauche où un panneau indique la tourbière.

### Tout près

Le lac Chauvet. A 15 km, une des promenades auvergnates favorites de l'ancien président François Mitterrand. Rejoindre Saint-Donat puis prendre la D203 à droite. Traverser Picherande puis, 4 km plus loin, se garer et prendre un sentier à droite pour rejoindre le lac dont on fait le tour aisément.



### A DÉCOUVRIR



**L'azuré des mouillères**  
Pensionnaire des zones humides, l'Azuré des mouillères est bleu terne (mâle) ou brun grisâtre (femelle) tandis que le revers est ocre orné de deux lignes de points noirs cerclés de blanc. On le rencontre de mi-juin à mi-août. La larve est élevée par les fourmis *Myrmica* qui apprécient le sucre qu'elle secrète.